



Journal semestriel

Nouvelle édition juin 2007- N°1

Dante Alighieri
Comité de Limoges

Dans ce numéro :

Les Italiens en Limousin	2 & 3
Musique : Le festival de la Chaise-Dieu	3
Nuovomondo : film présenté en VO	4
Un cours de cuisine bien sympathique	5
Exposition Joe Colombo Musée d'Arts Déco	5
Inattendu	6
Hommage	6

Notre dossier :

L'immigration italienne en Limousin : un non lieu de mémoire.

- Qui étaient-ils et d'où venaient-ils ?
- Pourquoi venaient-ils en Limousin ?
- Pourquoi étaient-ils restés, depuis presque « invisibles » ?

Lorenzo Lotto : Histoire peu banale d'une œuvre

Lorenzo Lotto est un peintre vénitien (1480-1556) surtout connu pour ses importantes fresques à Bergame et Tresco, mais aussi pour ses portraits.

La France possède quelques tableaux de Lotto : «Un portrait de femme» au Musée des Beaux Arts de Dijon, et quatre tableaux sont exposés au Louvre.

Parmi ceux du Louvre, «Le Christ portant sa croix», daté de 1526, présente une histoire singulière :

En 1980, les religieuses de la Congrégation de Saint Charles Borromée au Puy en Velay vendent à un brocanteur ce petit tableau (66 X 60 cm²) avec les vieilleries

contenues dans leur grenier pour une somme globale de 400 Francs.

Un ébéniste antiquaire le rachète pour 4000 Francs. Connaisseur ? Intuitif ? Cet antiquaire nettoie la toile, découvre une signature : Laur Lotus 1526 – la fait restaurer et se rend en Italie pour faire procéder à une expertise. Le Professeur Zampetti, spécialiste, lui apprend qu'il est l'heureux propriétaire du «Portement de la Croix» de Lotto.

En 1982, Le Louvre acquiert le tableau pour 3 250 000 Francs !

En 1983, les religieuses intentent un procès au Louvre

et à l'antiquaire, mais en vain. Les ventes successives ont été faites en toute légalité !

Le parcours du tableau entre 1526 et 1982 est repéré dans différentes collections entre Venise, Bergame, Rome, et un évêque du Puy l'aurait offert à la Congrégation.



Le christ portant sa croix
Lorenzo Lotto
(1526)

Lotto a été à l'honneur lors d'une exposition au Grand Palais à Paris en 1999.

Paulette Vampouille

Particularités linguistiques

Les nombres n'ont pas toujours la même signification en France et en Italie. En voici quelques exemples avec l'utilisation du chiffre 4 dans des expressions courantes :

- Fare 4 passi = faire 2 pas.
- Sudare 4 camicie : suer sang et eau.
- Gridare ai quattro venti : crier sur les toits.
- Farsi in quattro : se mettre en quatre.
- In quattro e quattr'otto : en un tour de main ou en moins de deux

- Eravamo quattro gatti : nous étions quatre pelés et un tondu.



4 gatti

- A quattr'occhi : entre quat'z'yeux

Mais

- Uno di questi giorni : un de ces quatre matins.
- Essere tirato a lucido : être tiré à quatre épingles.
- Gattoni : à quatre pattes.
- Sacrificarsi : Se saigner aux quatre veines.
- Andare per le spicce : ne pas y aller par quatre chemins.

P Vampouille

Les Italiens en Limousin, une conférence de Vincent Brousse et Annette Marsac

Le 27 mars 2007, cette conférence a réuni Italiens, Français d'origine italienne et Français amoureux de l'Italie pour un vrai moment d'émotion. Le thème de la conférence «*Immigration italienne en Limousin: un non «lieu de mémoire»*» avait aiguë notre curiosité en raison de l'intérêt du sujet, du besoin pour certains qu'un récit public soit fait du vécu de leurs parents hier déracinés et/ ou du désir d'apporter une petite pierre à la reconstitution de cette mémoire commune.

- Qui étaient-ils et d'où venaient-ils ?
- Pourquoi venaient-ils en Limousin ?



Communauté des italiens de Treignac

- Pourquoi étaient-ils restés, depuis, presque « invisibles » ?

Les étrangers italiens sont arrivés en Limousin surtout par deux grandes vagues. La première au lendemain de la première guerre mondiale et la seconde tout de suite après la seconde. A partir des années 60, elle s'est

progressivement tarie.

Nombre d'entre eux arrivaient directe-

ment de leur région d'origine.

-des régions de l'Italie du Nord-Est: la Vénétie, avec Trévise surtout, et le Frioul;

-ou des régions de l'extrême Sud: Les Pouilles du côté de Bari ou la Sicile méridionale avec Syracuse, Raguse, Noto.

D'autres accomplissaient une sorte de périple à travers le territoire français pour suivre un parent ayant déjà trouvé un travail ailleurs, ou pour accompagner un employeur itinérant (dans les travaux publics par exemple).

Sur place, ils retrouvaient d'autres Italiens, mais le plus souvent aussi des Espagnols, des Polonais, des Algériens, des Yougoslaves.

Ils venaient ici parce que le développe-

ment économique de l'Italie de l'époque (fin du XIX^e et première moitié du XX^e) ne fournissait pas des conditions de vie acceptables à tous les citoyens du pays. La construction récente de l'Unité italienne (fin du XIX^e siècle) était loin de pouvoir résoudre le problème de la disparité entre les régions du Pays. La montée de la natalité aggravait l'échec de la jeune politique économique nationale. L'encouragement à l'émigration a représenté un des leviers d'action pour diminuer la misère à la fois individuelle et locale.

Ces étrangers venaient ici parce que le Limousin, comme tant d'autres régions de France manquait de main d'œuvre jeune au lendemain de l'hécatombe de la

première guerre mondiale. Dans le secteur rural, essentiellement dans le nord de la Haute-Vienne, on manquait d'ouvriers agricoles et de métayers. Loin des

Ils venaient ici parce que le développement économique de l'Italie de l'époque (fin du XIX^e et première moitié du XX^e) ne fournissait pas des conditions de vie acceptables à tous les citoyens du pays.

grands centres urbains, dans les carrières, les mines d'or, le recours aux étrangers était de mise, tout particulièrement sur des sites présentant peu d'attrait pour

les travailleurs locaux. Dans ces sites où les salaires étaient trop bas ou /et les conditions de travail trop difficiles à supporter, les locaux avaient le choix de trouver un travail plus gratifiant ailleurs en période de manque de main d'œuvre.

Vincent Brousse nous fait partager sa reconstitution de la vie sociale de ces Italiens nombreux, mineurs (mine du Châtelet dès les premières années du XX^e siècle) ou carriers

(« les hommes du Maupuy ») forcés de lutter -souvent sans succès- pour faire remplacer une paillasse par un matelas de laine, faire améliorer le maigre menu accordé à ces hommes travailleurs de force, ou arracher une minime augmentation de salaire (cf le titre du quotidien

communiste local : « le bagne du Limousin »). Pendant cette période le syndicalisme et le communisme pénétraient difficilement jusqu'au plus profond de nos montagnes et il a fallu attendre 1936 pour avoir une amélioration sensible des conditions de traitement de ces travailleurs « dispersés à la périphérie régionale ».

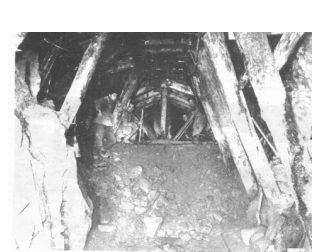
Main d'œuvre de base ou main d'œuvre plus spécialisée (premier contingent, souvent celui des Italiens, pour la qualification, après le positionnement des nationaux français), les Italiens ont été nombreux également sur les grands chantiers de travaux publics : ils ont par-

ticipé à plusieurs constructions de barrages sur la Dordogne et sur la Vézère en Corrèze, avant et après la seconde guerre mondiale.

Annette Marsac nous fait vivre en détail quelques moments de la construction de trois de ces barrages: celui de Marèges, le plus ancien, celui de l'Aigle, haut-lieu de la Résistance et celui de Treignac, au souvenir duquel vibrent plusieurs personnes de la salle qui ont perdu un membre de leur famille dans un des accidents de chantier.

Que sont devenus par la suite ces Italiens en France ? Certains ont suivi leur entreprise sur d'autres chantiers, ont

évolué avec leur famille hors du Limousin. D'autres sont restés. Ils ont fait un mariage mixte et/ou ont eu des enfants nés en France et déclarés Français. Ils se



La construction des barrages : celui de Treignac

de vie des Français.

sont intégrés voyant peu à peu leur condition s'améliorer au diapason des nombreuses améliorations des conditions

Propos de notre vice présidente

En conclusion, je souhaiterais donner ma réponse personnelle (et qui n'engage que moi) aux questions qui sous-tendaient le discours de Vincent et d'Annette.

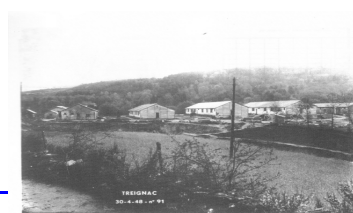
Pourquoi l'immigration italienne en Limousin semble-t-elle n'avoir été qu'une immigration économique et non politique (sous le fascisme)? L'exil politique des antifascistes a existé mais il s'est dirigé vers deux zones de la France : les régions du Sud-Est, les plus proches de la frontière italienne, d'un côté et Paris de l'autre où il était plus facile de se faire oublier, de rencontrer d'autres militants nationaux et des sou- tiens locaux plus organisés.

Pourquoi cette immigration italienne locale est-elle restée presque invisible ? A ce sujet, je souhaite raconter une anecdote qui m'a été livrée par une fille d'immigrant italien. Son père est arrivé pour trouver du travail dans un centre rural du Gers. Il racontait que son premier geste à son arrivée fut d'aller à la foire du village pour repérer les habitudes vestimentaires des locaux et pour s'empresse de s'offrir un béret pour le porter «comme tout le monde». Ce geste nous dit beaucoup. Il s'agit de gommer le caractère d'étranger pour se faire accepter sans faire de vagues. C'est dire qu'ici on vous offre de quoi vivre alors que le pays d'origine ne l'a pas fait, et il y a un peu de colère rentrée contre une

mère-patrie que l'on a été obligé de quitter.

Et puis il y a aussi le fait que ces Italiens chassés par la misère arrivaient ici avec leur culture régionale et non nationale, avec leur dialecte et très peu de scolarisation en langue italienne, et une grande méfiance par rapport à une unité italienne qui n'avait pas tenu ses promesses.

Danielle Marx



Un exemple d'hébergement à Treignac

Bibliographie sur l'immigration

- *Racines italiennes* : Texte recueillis par Isabelle Felici.
Préface de Jean Charles Vegliante.
Université de SudToulon Var . 12€
- *Immigrati di Ada Lonni*
Bruno Mondadori . 16€
- *Un siècle militant*
Association Mémoire ouvrière en Limousin

Musique : Le festival de la Chaise-Dieu

Cette année encore, le festival de musique baroque et classique de La Chaise-Dieu (43) comportera plusieurs concerts dédiés à des musiciens italiens.

- De Claudio Monteverdi : les Vêpres dédiées à la Vierge, samedi 18 août.
- D'Antonio Caldera : la Passion de Gesù Cristo Signore Nostro, dimanche 19 août.
- D'Antonio Vivaldi : Credo et Gloria, des Fastes sacrés de Venise à Naples, jeudi 23 août.

- De Francesco Durante : Sixit Dominus, des Fastes sacrés de Venise à Naples, jeudi 23 août.

Pour plus de précisions sur le lieu et le programme de cette 41^{ème} édition, consulter : <http://www.chaise-dieu.com>

P Vampouille

NUOVOMONDO (GOLDEN DOOR) d'Emanuele CRIALESE

Au début du film, le spectateur se trouve plongé dans un monde archaïque, mythologique qui rappelle celui de la Grèce Antique (la Grande Grèce, c'est à dire aussi la Sicile). Nous sommes en fait en présence de Siciens d'il y a environ cent ans qui vivent encore dans un univers de croyances, de superstitions. Leur vie est misérable mais ils hésitent à partir. Ils attendent un signe du ciel pour se décider.

Ce signe apparaît de façon inattendue sous forme de photographies, intrusion d'objets issus d'un monde nouveau dans leur vie d'un autre âge.

Le départ est décidé par toute une famille que la caméra va suivre dans ce qui ressemble à un exode vers une terre nouvelle, une terre rêvée, celle de l'abondance.

Arrivée dans les rues du port grouillantes de monde. Là apparition insolite d'une jeune anglaise qui parvient à se joindre à la famille pour le voyage.



Affiche du film

Vue en plongée du bateau, rempli d'immigrants qui s'éloignent lentement du quai où une foule d'amis et de parents assiste au départ : image forte d'un peuple coupé en deux.

Au cours du voyage, les passagers sont entassés, serrés dans une promiscuité étouffante. Cette impression d'étouffement est bien rendue par la caméra qui filme au plus près des corps.

Seul le pont est l'espace où l'on marche et respire librement. La jeune anglaise (Charlotte Gainsbourg) est l'objet de marchandages pressants et fait rêver plus d'un homme.

Enfin ELLIS ISLAND !

Là c'est la quarantaine.

Les immigrants, venus d'un autre monde et d'un autre âge, confrontés aux autres arrivants, doivent faire face à une société où ils doivent se soumettre à une organisation rationnelle, technique. En fait c'est un centre de sélection : il faut séparer les bons spécimens (ceux qui sont aptes à devenir citoyens utiles) des mauvais (malades, handicapés, trop âgés) que l'on va renvoyer chez eux.

La famille subit les tests imposés, la visite médicale. C'est un moment fort du film avec la présentation des fiancés.

La caméra capte les émotions sur les visages des personnages perdus dans ce monde étrange.

Le metteur en scène s'est abstenu d'entrer dans la caricature, l'ironie (ce qui aurait été facile). Il a adopté un point de vue neutre, presque documentaire. Il a eu raison : finalement cela donne une grande force aux images.

Il y a dans ce film des moments forts,



Image du film :
arrivée à ELLIS ISLAND

admirables et des séquences oniriques que l'on peut trouver quelque peu pesantes.

Plus d'images et d'info, le site internet : <http://www.goldendoor-lefilm.com>

Romain Beacco...

Un cours de cuisine bien sympathique

Notre association a organisé le 11 mai un cours de cuisine italienne, animé par Anna Bonaventura, auquel une douzaine de personnes ont participé. L'objectif affiché : apprendre à préparer un repas italien complet à partager avec d'autres convives.



Anna Bonaventura, le chef d'un soir !

Parmi les préparations réalisées ce soir là, voici la recette des gnocchi.

Ingredients per 6 persone :

- 1 kilo di patate farinose
- 250 grammi di farina
- Un uovo
- Sale, pepe

Cuocete le patate in acqua leggermente

salata. Pressatele sopra la farina e mescolate gli ingredienti con le mani fino ad ottenere una pasta morbida, leggera, non appiccicosa e che rimane umida al tatto.

Infarinate il piano di lavoro. Suddividete l'impasto in porzioni. Con ognuno, formate un rotolino dello spessore di circa un dito. Tagliatelo in pezzetti di circa 2 cm. Fate passare ogni pezzetto sul dorso oppure sulla parte concava di una forchetta ; premetelo leggermente con il dito nel centro e fatelo rotolare su se stesso per fare righe con i denti. Otterrete uno gnocco striato su una faccia . Proseguite in questo modo con la rimanente pasta. Cuocete gli gnocchi pochi per volta in abbondante acqua salata per 2-3 minuti. Quando sono saliti alla superficie, scolateli, conditeli con sugo a scelta.

Primo sugo : In una padella larga, versate olio quanto basta, porri tagliati a lamelle e gamberetti. Fateli cuocere lentamente e aggiungete un po' di sale e di pepe.

Secondo sugo : Mescolate passato di pomodori, olio di oliva, aglio, cipolla, basilico, sale, pepe, eventualmente un pizzico di zucchero. Fate cuocere il tutto fino a quando la salsa non si addensi un po'. Alla fine, aggiungete qualche goccia

d'olio e basilico fresco. Versate gli gnocchi direttamente nella salsa. Quando servite ,cospargete gli gnocchi di parmigiano.

Terzo sugo : Con formaggi (gorgonzola, « bleu », « cantal »). Tagliate a pezzi i formaggi e fateli fondere lentamente in una terrina . Aggiungete un po' di panna, di pepe e di aglio. A



Anna Bonaventura parmi des participants

fine cottura potete aggiungere qualche feuille de sauge ou de romarin.

A la fin de la soirée, élèves et convives se sont séparés convaincus d'avoir partagé un moment fort convivial et d'avoir acquis un savoir faire tout italien.

Thérèse Planade

Exposition Joe Colombo: Musée des Arts Décoratifs - Paris

A Paris, jusqu'au 12.08.2007, exposition « Joe Colombo, l'inventeur du futur ».

Rétrospective internationale qui rend hommage à un



L'entrée du musée

créateur des plus brillants de son époque.

En 1969 déjà, le musée des Arts décoratifs montrait pour la première fois en France le travail de cet artiste visionnaire aux côtés de Charles Eames, Verner Panton, Roger Tallon et Fritz Eichler dans une exposition marquante in-

titulée 'Qu'est-ce que le design ?

Cette année, sont exposés des prototypes de meubles, mais aussi des esquisses, plans, brochures, maquettes d'architecture...

P V



Joe Colombo

Dante Alighieri Comité de Limoges

59, rue Charles Legendre
87000 LIMOGES

Téléphone - Fax : 05 55 32 04 48

Messagerie : dante.alighieri.limoges
@wanadoo.fr

Association culturelle fanco-
italienne

Retrouvez nous sur le
net sur :
dantealighierilimoges.fr



Un Omaggio a Bernadette Boulesteix

Bernadette nous a quittés, terrassée au mois de mars par un mal sournois. Elle était la fidèle trésorière de notre association.

Bernadette avait adhéré à notre comité en 1998 dès la reprise des activités de l'association après un arrêt de 9 ans. Elle occupait le poste de trésorière depuis 2002 pour le quitter lors de notre dernière Assemblée Générale.

Bernadette a été pour moi une fidèle collaboratrice et a accompli sa tâche avec rigueur, dévouement, discrétion et disponibilité. Une tâche prenante que celle de trésorière ! Elle l'a assumée avec plaisir ! Pendant ces années, j'ai eu l'occasion maintes fois de la remercier et de lui dire combien je l'appréciais. Malheureusement la maladie a eu le dessus et elle nous a quittés trop tôt. Je garderai toujours le souvenir d'une Bernadette souriante et serviable.

J'ai présenté à ses filles les condoléances du Comité de Limoges et les miennes, en leur faisant part de notre sympathie dans cette épreuve.

Ce n'est pas un adieu que je t'adresse, ma chère Bernadette, mais un « au revoir ».

Adriana

Inattendu : Les Compagnons du Tour de France de Limoges et la Scuola Edile de Florence

La richesse du patrimoine bâti français est également reconnue chez nos voisins européens, en Italie notamment. A ce titre, la Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment de Limoges et l'IUT d'Égletons ont décidé d'initier, il y a quelques années, les premières réunions avec les Universités et écoles professionnelles italiennes et espagnoles, échanges qui ont finalement conduit à la création de « l'Université Européenne des Métiers et des Arts » en place depuis peu.

Ainsi, dans le cadre des relations qu'entretient la Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment avec la « Scuola Professionale Edile »

de Florence, 10 jeunes italiens ont été accueillis à Limoges du 12 au 31 mars dernier. Ce groupe était constitué d'étudiants en «restauration de meubles», «restauration de fresques» et «restauration de peintures». Le premier groupe était encadré par un formateur ébéniste. Les jeunes italiens ont ainsi pu découvrir de nouvelles techniques et travailler en collaboration avec des stagiaires sur place. Les 3 jeunes femmes spécialisées en

«restauration de peintures» se sont vues proposer la restauration de toiles du XVII, travail qu'elles poursuivent actuellement au sein de leur école. Les étudiants ont donc pu découvrir Limoges et ses environs. Ils ont beaucoup apprécié la région et ont fait d'énormes progrès en français.

Un groupe d'étudiants limougeaux s'apprentent à son tour à aller à Florence.

Céline Boudy



Le logo